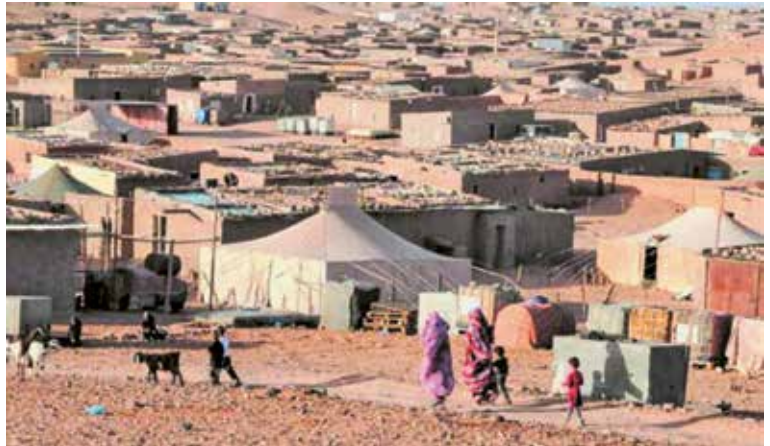


# Nouvelles sahraouies

N° 183 | janvier 2022

paraît 4 fois par an – ISSN 1016-7730



## S O M M A I R E

Brèves 2

Echos de l'actualité 3

A la rencontre de Nina Mohamed Salem,  
sage femme, responsable  
du dispensaire de Mahbès 5

Suisse – Maroc – Sahara Occidental,  
« les liaisons dangereuses » 11

Inauguration de la buanderie de Tifariti,  
un projet Sahraoui – Suisse 13

L'importance des vétérinaires  
dans les camps de réfugiés 15

## À LA RENCONTRE DU PEUPLE SAHRAOUI RÉFUGIÉ RÉSISTANCE ET ESPÉRANCE

COMITÉ SUISSE DE SOUTIEN AU PEUPLE SAHRAOUI  
VAUROUX 2 – 2022 BEVAIX

E-MAIL: CONTACT@SAHRAOUI.CH – C.C.P. 12-6818-7  
Comité de soutien au peuple sahraoui – 1211 Genève 8

## BRÈVES

### L'UE défie sa Cour de Justice

Dans notre dernier bulletin, nous vous annonçons les décisions de la Cour Européenne de Justice qui jugeait illégaux les traités de l'Union Européenne avec le Royaume chérifien incluant le Sahara Occidental et ses eaux territoriales. Or, l'UE a décidé de faire recours contre ces jugements alors que le Droit International est très ferme sur le fait que dans la situation actuelle le Sahara Occidental et le Maroc sont des territoires distincts. Rappelons que c'est la troisième fois que la justice européenne exprime les mêmes avis. L'UE fagocitée par la France et l'Espagne voudrait de sa Cour de justice qu'elle quitte le domaine du droit pour rendre une décision politique illégale, pratique pour l'agresseur, malheureusement de plus en plus fréquente dans la sphère internationale.

### Manifestation à Genève: Le cruel abandon des prisonniers politiques sahraouis

Samedi 10 décembre sur la place des Nations à Genève, plus de 60 Sahraoui.es sont arrivé.es d'Espagne, de France et de Suisse pour interpeler la Communauté internationale sur l'abandon mortifère des prisonniers politiques sahraouis. Dispersés dans les prisons marocaines, ils souffrent de traitements indignes depuis plus de 11 ans, d'isolement et de problèmes de santé.

Ils n'ont souvent que la grève de la faim pour exprimer leur désespoir. La question du rôle et de la



Place des Nations, Genève. «Sultana Kaya doit être libérée» scandent les filles de la Saguia. Photo: Gilles Boss

responsabilité du CICR qui ne les a jamais visités était au coeur de la manifestation.

### Lausanne: Marché de Noël de la solidarité

Tout au cours des trois jours de marché, le stand sahraoui tenu par l'ADER/S (Association pour Des Energies Renouvelables/so-laire-Sahara Solidaire) et le Comité suisse de soutien au peuple sahraoui, s'est révélé être un lieu d'informations et de débats fort fréquenté grâce à de grands panneaux particulièrement explicatifs sur la situation du Sahara Occidental et l'actualité. C'était aussi l'occasion de poser des questions à la représentante du Front Polisario en Suisse et à l'ONU-Genève, Omeima Abdeslam, qui offrait le thé sahraoui en animant la discussion. Quelques objets ramenés des camps: petits bijoux, tissages, mel'fahs transformées en foulards, cheichs, thèières, thé vert «gunpowder» pour s'inventer chez soi les trois thés sahraouis en dégustant les Deglet Nour, ces

dattes si moelleuses, s'offraient aux visiteuses et visiteurs en recherche d'un petit cadeau, symbolique de la solidarité avec le peuple sahraoui.

### Lugano: Le Sahara Occidental présent au festival des Droits Humains

Plusieurs associations suisses de solidarité avec le peuple sahraoui ont organisé, dans le cadre du festival un événement proposant le visionnement de deux courts métrages: Running Homme de A. Girouard (2019) et Mutha: the death of Ham-Ma-Ku de D. Soberviola (2021) qui ont permis d'introduire le débat sur la situation du Peuple Sahraoui en partant de l'histoire de deux jeunes femmes sahraouies. Le débat a été très apprécié et notamment la présence de la protagoniste de «Running Home». Son récit a suscité beaucoup d'intérêt et d'émotion. Nous espérons poursuivre cette importante collaboration avec le festival, commencée en 2020.

## ECHOS DE L'ACTUALITÉ

*Chères lectrices et chers lecteurs,*

En octobre dernier, une mission internationale de près de 50 personnes s'est rendue dans les camps de réfugiés sahraouis. Organisée par l'Association française des Amis de la RASD, elle poursuivait plusieurs objectifs : après deux ans d'absence des camps due au Covid, la société civile voulait renouer avec les réfugié.es et les assurer de leur solidarité active. C'est dans cet esprit que Christiane Perre-gaux, membre de notre Comité, s'y est rendue et vous engage à la suivre dans la vie actuelle qu'elle a redécouverte au sud-ouest algérien où vivent plus de 170 000 réfugié.es.

### **Le changement climatique transforme les camps**

Selon les endroits, les réfugié.es ne sont pas encore remis des cataclysmes des inondations de 2015 et des précédentes qui ont détruit des milliers de tentes et de nombreuses maisons en briques de terre séchée ocre foncée, qui fondent littéralement sous la pluie. Les amas de gravats côtoient encore les nouvelles habitations grises, en briques de ciment cette fois-ci, recouvertes de tôle ondulée. Les tentes deviennent donc rares. Les « mers » ondoyantes de toiles blanc-beige laissent la place à « du dur », ce qui donne aux camps des airs urbains dans un environnement désertique. Comment vivre cette contradiction entre la recherche d'un ha-

bitat qui résiste au temps et aux intempéries et l'aménagement provisoire qui augure d'un départ proche ?

Vous trouverez aux pages 13 et 14 l'inauguration, à Tifariti, de la « buanderie » toute neuve, prête à fonctionner, ouverte sur l'initiative des femmes de la dai-ra grâce à votre soutien. Avant, immersion impressionnante dans le dispensaire de Mahbès,

où Nina Mohamed Salem, sage-femme, réalise des miracles pour sauver des nouveau-nés et leurs mères.

### **Les médias sortent de leur silence**

Le silence des médias en Europe exigeait que des journalistes puissent rendre compte de la situation de guerre actuelle où, malgré l'omerta marocaine,



*Notre hôte Fatma à la wilaya de Boujdour avec son fils Ahmed.*

*Photo : SP*

des attaques ont lieu tous les jours le long du mur de séparation entre le Sahara libéré et le Sahara occupé. Correspondant.es, français.es et hispanophones surtout, sont allé.es sur les lieux des attaques. Elles et ils ont aussi rendu compte de la vie des campements, interviewé des responsables du Front Polisario, participé à des conférences. Résultats atteints: des articles, souvent très détaillés, des séquences télévisées, ont paru tout au cours du mois d'octobre. Vous pouvez les trouver sur le site Sahara.ch.

### L'accueil des réfugiés

Tous les membres de la mission étaient accueillis par groupe dans des familles sahraouies. Nous étions chez Leila, sa fille et les trois garçons de cette dernière, âgés de huit à quatre ans. Les responsables de l'accueil apportaient à nos hôtes la nourriture nécessaire – graine de couscous, petits morceaux de viande pour préparer des brochettes de chèvres ou de chameaux, tomates et verdure, du pain, café, confiture... et bien sûr le thé sahraoui pour notre groupe de huit personnes. Il fallait se partager le peu d'eau à disposition - cet élément vital mais ici trop rare.

L'accompagnatrice du groupe, enseignante de français dans la wilaya de Dakhla dont le mari travaille à l'étranger, facilitait nos contacts avec nos hôtes. Le 12 octobre, une caravane de Landrover se dirige vers la wilaya de Dakhla, à 180 kilomètres des autres camps pour la fête de



*Le 12 octobre, fête de l'unité sahraouie, une occasion de montrer les objets anciens.*  
Photo: A. Vuagniaux

l'Unité nationale. Avec le soutien d'associations espagnoles, une équipe de jeunes sahraouis avait préparé une soirée de musique et chants traditionnels et modernes pour les onze ans de la destruction du camp de Gdeim Izik, près d'El Ayoun en territoire occupé. Les prisonniers politiques sahraouis, arrêtés sans preuves lors de cet effroyable pluie de feu et d'eau marocaine, sont toujours incarcérés depuis 2010 au Maroc.

Cette reprise de contact ne va pas s'arrêter. D'autres missions se préparent. Prenez contact avec nous si vous êtes intéressé.es. Vous n'avez eu ici que quelques bribes de la richesse

de ce voyage et des rencontres faites tout au long de la semaine avec notamment Abdeslam, Président de l'Association des familles de prisonniers et disparus sahraouis, des artisan.es sahraoui.es, des journalistes, des enseignant.es, des dirigeant.es politiques et toute cette population extrêmement accueillante qui a besoin de toute notre solidarité au moment où la guerre se poursuit avec le Maroc et où elle continue sa lutte pour abandonner le plus rapidement le statut de réfugié pour obtenir celui de citoyen.ne sahraoui.e libre sur sa terre

## À LA RENCONTRE DE NINA MOHAMED SALEM SAGE-FEMME RESPONSABLE DU DISPENSAIRE DE MAHBES

Plusieurs membres de notre Comité ont créé des liens depuis quelques années avec Nina Mohamed Salem, sage-femme, responsable du service de maternité et soins infantiles (de la naissance à 5 ans) localisé dans la daïra de Mahbès, wilaya de Smara.

Très expérimentée, Nina est très connue pour son engagement de chaque instant, son professionnalisme, ses initiatives pour l'organisation d'un service de suivi des femmes enceintes et des jeunes enfants. Vous trouverez son récit de vie à la page 6. Elle l'a confié, il y a peu de temps, à Anne-Marie Ducommun, membre de notre comité.

Le 12 octobre 2021, en fin de matinée, c'est dans le dispensaire où elle travaille que je fais la connaissance de Nina et celle de ses collaboratrices et collaborateurs. Dans la petite pièce où nous entrons, des jeunes femmes enceintes, leur carnet de santé à la main, attendent de passer leur examen périodique.



Accueil aux festivités du 12 octobre par un groupe de jeunes sahraouis.

Photo: A. Vuagniaux

Les membres de l'équipe ne cessent de répéter aux parturientes et à leurs familles que le suivi doit se faire depuis le début de la grossesse. Or, jusqu'à ce que cette régularité fasse sens pour les femmes, il se passe parfois beaucoup de temps. Des actions de sensibilisation sont proposées à la population, accompagnées de séances d'information et de mise en confiance. Toutes les femmes enceintes possèdent un carnet de santé que les sages-femmes consultent et remplissent

lors de chaque visite pour que le suivi de la grossesse soit le plus sérieux possible.

### L'angoisse permanente

Les analyses de sang qui leur sont faites révèlent que plus de la moitié des femmes enceintes souffrent d'anémie grave qui va augmenter plus on approchera du terme. Les conséquences sont souvent dramatiques: l'accouchement est très pénible, la faiblesse

Suite en page 7

## NINA SE PRÉSENTE

Propos recueillis par Anne-Marie Ducommun lors d'un de ses voyages dans les camps

Nous sommes une famille de 11 enfants ; j'ai 7 sœurs et 3 frères et je suis née en 1963. Nous allons tous à l'école coranique Dès l'âge de 8 ans mon rêve est de devenir sage-femme. Nous sommes dans les zones occupées, la guerre a commencé. A l'invasion nous partons en brousse puis en Mauritanie. Depuis 1979 nous sommes réfugiés au Campement de Smara, sur le territoire algérien de Tindouf. J'étudie intensivement à l'Ecole du 12 octobre et j'obtiens le brevet terminal du collège. Passage rapide à l'Hôpital National, la formation médicale proposée ne me convient pas. En 1980 je peux partir en Algérie à l'Hôpital de Mostaganem, où j'étudie l'obstétrique pendant 4 ans. Le 24 juin 1984 je suis doublement diplômée en soins obstétricaux et sage-femme. En février 1985, j'épouse mon mari, militaire à Rabouni, c'est un mariage d'amour. Notre première fille naît en



*Nina, la sage-femme de Mahbès.*

*Photo : SP*

1987, en 1990 naissent nos jumeaux, nous déménageons et retournons habiter à Smara où naissent 2 garçons, en 2001 et 2005. Je travaille à l'hôpital régional de Rabouni jusqu'en 2003. A ce moment-là, je deviens cheffe de dispensaire du campement de Mahbès, qui fonctionne comme une polyclinique universitaire, mais au début, je n'ai que de l'aspirine à distribuer. Je m'occupe des troubles de santé des adultes, toux persistantes, troubles digestifs, forte anémie des femmes. Prévention et sensibilisation de la communauté à une bonne hygiène, à l'élimination des déchets, à la lutte contre les infections, les vomissements. Peu à peu, de plus en plus d'ONG s'impliquent pour nous aider, construction de plusieurs dispensaires avec 2 petites chambres en dur. Le nombre et la diversité des médicaments augmentent. Tout le système sanitaire fonctionne avec l'aide espagnole ou cubaine.

1994 : Voyage et vacances à Sion avec un groupe de 30 enfants sahraouis pour 3 semaines. En 1996, j'ai pu faire un recyclage en pédiatrie à l'Hôpital de Sion. En 2008 j'ai passé des vacances chez une amie en Suisse allemande. De 2010 à 2019 j'ai accompagné des groupes d'enfants sahraouis pour des vacances dans des familles de Nantes et de Bordeaux.

En 2021 je poursuis mon travail en étroite collaboration avec le Ministère de la Santé pour répertorier les cas de naissance à risque. Au sein du Comité des Femmes, les membres participent aux décisions, donnent leurs points de vue, leurs visions du futur, réévaluent régulièrement les manques. Je coordonne les dispensaires avec la maternité de la wylaya, dans les daïras, je planifie le travail des sages femmes et j'anime les jeunes mères formées, pour qu'elles continuent à travailler de manière flexible tout en ayant des enfants. Nous établissons un programme de conciliation pour une période de 2 ou 3 ans.

### **Quels sont tes vœux?**

Pouvoir travailler dans mon propre pays. Jouir d'une bonne santé. Que notre situation s'améliore et que les ONG nous comprennent et nous aident à rentrer chez nous, sur nos terres.

*(Suite de la page 5)*

de la future mère l'empêche de pousser suffisamment pour expulser son enfant qui va souffrir du manque d'oxygène. Trop fréquemment, l'enfant souffre de séquelles au niveau physique et mental. Dans leurs rapports, les organisations internationales et les ONG se montrent très inquiètes de la situation qui provient surtout d'une alimentation insatisfaisante.

Dans nos discussions avec Nina, cette question revient sans cesse que faire contre cette anémie qui fait peur tant les conséquences peuvent être irréversibles ?

Malheureusement, la nourriture distribuée aux réfugiés par le Programme alimentaire Mondial

(PAM) est très peu diversifiée. Il fournit à chaque réfugié une ration alimentaire mensuelle comprenant des céréales (riz, orge et farine de blé), des légumes secs, de l'huile végétale, du sucre et des aliments composés de nutriments enrichis que l'UNICEF qualifie de «faim cachée». Les carences en micronutriments peuvent avoir des conséquences difficilement guérissables. Christian Tendeng, chef de section santé/nutrition à l'UNICEF en Mauritanie précise que : « Les effets les plus dévastateurs sur la croissance, le développement psychosocial et cognitif se produisent pendant le développement du fœtus et au cours des deux premières années de l'enfant ».

Les organisations internationales n'offrent que rarement de

la viande, source de protéines. De plus, une maladie s'est dernièrement abattue sur le cheptel familial (chèvres, chameaux) qui meurt sans que les vétérinaires sahraouis n'en aient trouvé la cause.

Vous conviendrez que cette situation qui conditionne le futur même du peuple sahraoui ne peut plus durer.

Les rapports des grandes organisations (HCR, PAM, UNICEF...) en charge de l'alimentation des réfugiés indiquent non seulement les manques nutritionnels mais leurs conséquences sur le développement des enfants (particulièrement pour les femmes enceintes et les bébés). Ensemble, ces organisations doivent trouver comment prévoir des «paniers alimentaires» adaptés aux be-



*Session de formation pour une meilleure alimentation.*

*Photo : SP*



Distribution d'oignons.

Photo: OXFAM

soins des femmes pendant leur grossesse et l'allaitement, et leur fournir des médicaments antianémiques à base de fer comme complément indispensable. Lorsque les femmes n'arrivent pas à allaiter leurs enfants, elles devraient pouvoir obtenir du lait en poudre qui ne se trouve pas dans les camps et qui est trop cher à Tindouf pour qu'elles puissent s'en procurer.

Devant cette réalité très préoccupante, notre comité va reprendre contact avec le HCR à Genève pour lui faire part une fois encore de cette situation humaine désastreuse.

### Sauver des nouveaux-nés et leurs mères

Nina, dans ce dénuement abyssal, cherche toujours comment améliorer la situation avec des moyens extrêmement modestes, comment sauver les enfants et leurs mères. Elle donne comme exemple:

- les deux climatiseurs fixés au-dessus des fenêtres, dans la direction des tables d'accouchements, fournis au dispensaire par notre Comité au cours de l'été torride de 2021. L'objectif : que les femmes qui accouchent aient un peu d'air pour pouvoir souffler, hale-

ter plus facilement. Une belle réussite conclut Nina.

- la table thermique pour réanimer les enfants en difficulté à la naissance. Si le nouveau-né semble être en forme après cinq heures de chaleur, la mère peut repartir chez elle avec son nouveau-né qui sera jusqu'à l'âge de cinq ans régulièrement suivi. Les informations (poids, taille, vaccins, développement...) sont consignées dans le carnet du bébé.

L'absence quasi complète de médicaments, de petit outillage sanitaire et de produits de pro-

### Comité de rédaction

Keltoum Irbah, Christiane et Berthier Perregaux. La mise en page est réalisée par Thierry Solignac et l'impression par Baillod Imprimeurs S.A. Bevaix.



prété demande une inventivité quotidienne, un regard positif sur ce qui peut «malgré tout» sauver des enfants et leurs mères !

La vie quotidienne est bien difficile lorsque même les produits de base comme le paracétamol, les métergents pour arrêter les hémorragies, l'ocytocine pour provoquer parfois les accouchements, les seringues, le coton, les compresses... n'existent pas. La liste est longue sans compter les antianémiques que plus de 50 % des femmes devraient prendre pendant toute leur grossesse. Quand elles sont trop éprouvées, il est nécessaire de les transporter à l'hôpital de Tindouf pour une transfusion,; les camps n'ayant ni banque de sang ni gynécologue actuellement.

Dans leurs actes quotidiens, Nina et toute son équipe sont au service de leur peuple et des enfants qu'elles aident à venir au monde aujourd'hui, qui seront demain des citoyennes et des citoyens sahraoui.es libres.

**Note:** Dans les camps, les résultats de l'enquête nutritionnelle du PAM et du HCR de 2019 révèlent une aggravation significative de la malnutrition globale



La pharmacie du dispensaire de Nina.

Photo: SP

et du retard de croissance chez les enfants âgés de 6 à 59 mois (...). Au total 50,1 % âgés de 6 à 59 mois souffrent d'anémie. La prévalence de l'anémie atteint 52,2 % chez les femmes en âge de procréer, 55,1 % chez les

femmes enceintes et 69,1 % chez les femmes allaitantes. (Agence espagnole pour la coopération internationale au développement: «Stratégie humanitaire 2020-2021 – Population réfugiée sahraouie »).

## Dernière minute : Nina lance un appel au secours à notre comité

Nina a un urgent besoin d'antianémiques pour les femmes enceintes, et de médicaments de base contre la douleur. Dans la salle de soins qui a la chance d'avoir un lavabo, elle doit faire réparer le raccord défectueux allant du lavabo à la tuyauterie qui mène au réseau. Il est nécessaire de résoudre ce problème pour maintenir la meilleure hygiène possible dans le dispensaire.

Nina peut trouver ce qui lui faut provisoirement à Tindouf. Elle a besoin de 2500 francs suisses (2400 frs de médicaments et 100 frs pour la tuyauterie). Notre comité a déjà répondu positivement à Nina. Nous savons que nous pouvons compter sur votre soutien et nous vous remercions pour votre générosité.

# PLAN DES CAMPS DE RÉFUGIÉS SAHRAOIS

**Tindouf:** ville algérienne la plus proche (env. 30 kms)

**Rabouni:** Centre politique et administratif de la République Arabe Sahraouie Démocratique ; centre administratif des camps sahraouis.

## Les 5 wilayas (régions)

**El Ayoun** (sur la carte Laayoune)

**Aousserd**

**Smara**

**Boujdour**

**Dakhla** (isolée à 180 kms des autres wilayas)



Le dispensaire dont Nina à la responsabilité se trouve dans la daïra (commune) de Mahbès et la nouvelle buanderie, dans la daïra de Tifariti. Les deux daïras appartiennent à la wilaya de Smara, la plus grande et la plus peuplée des camps.

# SUISSE / MAROC / SAHARA OCCIDENTAL

## « LES LIAISONS DANGEREUSES »

Le 3 décembre 2021, le ministre marocain des affaires étrangères, Nasser Bourita, est reçu à Berne par Ignazio Cassis, son alter ego suisse. Une nouvelle occasion pour se congratuler de la belle entente Suisse-Maroc.

Le communiqué de presse qui a suivi la rencontre annonce les multiples liens qui unissent nos deux pays et qui se développent de plus en plus, tant des points de vue politique qu'économique. L'attraction de la Confédération suisse pour le Maroc est particulière lorsqu'on sait que le pays du Maghreb est en guerre depuis 45 ans, que le Sahara Occidental qu'il occupe est un territoire fermé à tous ceux et toutes celles qui sont inquiètes de la situation des activistes sahraoui.es et que, au barème de la liberté de la presse, il est au 136<sup>e</sup> rang sur 180.

Le communiqué de presse ajoute qu'Ignazio Cassis a présenté « à son homologue marocain, la stratégie MENA – Moyen-Orient Afrique du Nord – 2021-2024 » de la Suisse dont on sait qu'elle ignore le conflit international entre le Maroc et le Sahara Occidental. Cadeau royal ?



Manifestation place des Nations Genève avec la diaspora sahraouie le 10.12.2021.

Photo : G. Boss

Après cette prise de position par « omission », Ignazio Cassis n'a pas peur des contradictions : comment favoriser la paix, ce credo suisse, sans même nommer les belligérants d'un conflit avec lesquels la Suisse devrait dialoguer ? Notre pays va jusqu'à refuser tout rendez-vous à l'agressé, le Front Polisario, représentant du peuple sahraoui. Alors que le Maroc est « l'ami, le grand ami ». Il fut pourtant un temps où Berne était plus hospitalière avec le Front Polisario !

### Un pas de plus est franchi

« Au cours de la visite de décembre, le conseiller fédéral Cassis a signé avec son homologue marocain une déclaration conjointe (...) qui a également été l'occasion de rappeler la position de la Suisse à l'égard du Sahara Occidental ». On lit que « La Suisse soutient les efforts

des Nations Unies et leur rôle central pour aboutir à une solution politique en accord avec le droit international et les résolutions pertinentes du Conseil de Sécurité. Dans ce cadre, « la Suisse a réitéré l'importance d'efforts sérieux et crédibles du Maroc visant une solution politique basée sur le compromis et a pris note de l'initiative d'autonomie présentée par le Maroc au Secrétaire général des Nations Unies ».

### Changement de cap

Que répondre à cette position helvétique qui modifie considérablement la politique internationale de la Suisse à ce sujet ? Comment admettre que la Suisse « prend note », « prend au sérieux dirions-nous » l'autonomie proposée par le Maroc alors que ce dernier considère le Sahara Occidental comme ses provinces du Sud ? La Suisse fait le jeu du

Maroc, l'occupant. Or, en août 2021, le Tribunal fédéral intervenait dans le recours d'un réfugié sahraoui (voir notre bulletin 182 d'octobre 2021) décidant qu'il ne pouvait être que «sans nationalité» afin de se conformer à la position internationale de la Suisse s'agissant de la situation au Sahara Occidental. C'est ainsi que la nationalité sahraouie ne peut être retenue, faute pour la Suisse de reconnaître cet Etat. Il en va du reste de même d'une éventuelle inscription sous la nationalité marocaine, la Suisse ne reconnaissant pas non plus la souveraineté du Maroc sur le Sahara Occidental.» (Arrêt du Tribunal fédéral du 4 août 2021

– 1C\_44/2021 – 1<sup>re</sup> Cour de droit public). L'autonomie à la marocaine, est-ce vraiment autre chose que la marocanité du Sahara ?

A ce propos, voici quelques extraits du discours du roi Mohamed VI du 7 novembre pour la 46<sup>e</sup> année de la marche verte : (...)

« Cher peuple, Pour le Maroc, son Sahara n'est pas à négocier. Aujourd'hui comme dans le passé, la marocanité du Sahara ne sera jamais à l'ordre du jour d'une quelconque tractation ».

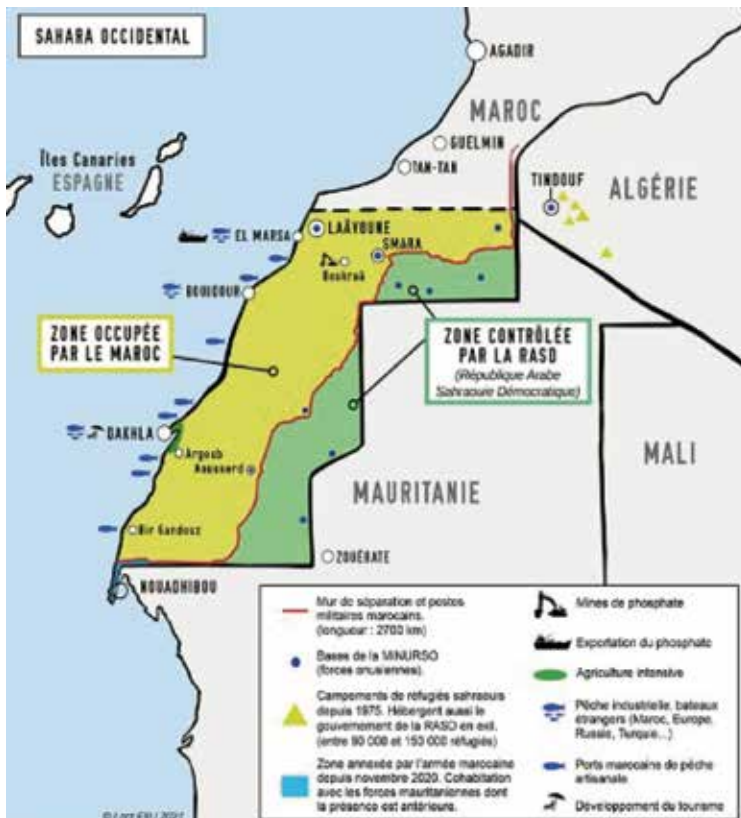
Il ajoute ensuite : « Nous tenons à exprimer Notre

considération aux pays et aux groupements qui sont liés au Maroc par des conventions et des partenariats et pour qui nos provinces du Sud constituent une partie intégrante du territoire national. En revanche, à ceux qui affichent des positions floues ou ambivalentes, Nous déclarons que le Maroc n'engagera avec eux aucune démarche d'ordre économique ou commercial qui exclurait le Sahara marocain ».

### Réactions d'Ignazio Cassis

Il n'aura donc fallu que quatre mois au ministre suisse des affaires étrangères pour largement revoir la position de notre pays. A-t-il été influencé par le discours de Mohamed VI et pris peur que la position avérée de la politique suisse qui venait d'être fortement réaffirmée au Tribunal fédéral (voir plus haut), mette la Suisse dans le camps des «positions floues ou ambivalentes». critiquées par Mohamed VI. Avec quelles répercussions du point de vue économique et politique ?

Enfin, quels sont les « efforts sérieux et crédibles du Maroc » dont parle Ignazio Cassis ; ils restent fumeux, sans exemples concrets si ce n'est la répression. Il est intéressant de retrouver cette même formule sur le même sujet, dans la bouche de Nicholas Burns, haut-fonctionnaire américain lors de la présentation marocaine de l'« autonomie ». (Le Monde-Afrique : 12 avril 2007).



# INAUGURATION DE LA BUANDERIE DE TIFARITI UN PROJET SAHRAOUI – SUISSE

Nous sommes le 12 octobre 2021. Les réfugiés sahraoui.es fêtent le 46ème anniversaire de l'Unité Nationale qui a vu toutes les tribus sahraouies, leurs fractions et sous-fractions, s'unir autour du Front Polisario, créé en 1973, pour contraindre l'Espagne à la décolonisation. Le Sahara Occidental était – et est toujours - le dernier pays d'Afrique à ne pas avoir recouvré son indépendance.

Or, ce 12 au matin, une deuxième visite m'attend dans la daïra de Tifariti, toujours dans la wilaya de Smara, la plus grande des cinq qui forment les camps de réfugiés. Rappelons que tous les noms de lieux proviennent des localités du Sahara Occidental que les Sahraoui.es ont du quitter dans l'urgence fin 75 et 76, surtout lors de l'invasion et le bombardement du Sahara Occidental par le Maroc.



La machine à laver est prête à être installée.

Photo: SP

## La Buanderie de Tifariti

A Tifariti, l'objectif est de se rendre compte de l'avancée du projet que la Maire et les conseillers de la daïra ont proposé à notre Comité et au Groupe «Formation Femmes Sahraouies» de Neuchâtel. Ce projet a pris beaucoup de temps à se concrétiser, notamment à cause de la pandémie.

L'objectif du groupe de femmes aux commandes de la commune est de pouvoir favoriser l'hygiène sous les tentes et dans les modestes maisons dont beau-

coup sont en briques de ciment, construites après les inondations de 2015, qui ont fait de gros dégâts dans les camps. Les lourdes couvertures dans lesquelles on s'enveloppe pour la nuit et les tapis qui recouvrent le sol de terre sont difficiles à nettoyer. La plupart du temps, ce travail est confié aux femmes.

## L'inauguration

Dès ma descente de la Landrover, j'entends des chants d'enfants: la daïra a décidé que la buanderie serait inaugurée ce jour-là



*Installation du lieu de nettoyage des couvertures et des tapis : les réservoirs d'eau, la place pour les étendre et les laver. Photo: SP*

pour rapporter en Suisse tous ses remerciements et son amitié.

Une haie de bambins couronnés agitent des fleurs de papier coloré. Des fillettes portent les ofrandes de bienvenue adressées aux ami.es proches et lointain.es: du lait et des dattes. Une bouffée d'émotion me submerge. Salutations, remerciements avec les quelques mots d'arabe dont je me souviens encore.

### **Du projet à la réalité**

Le projet en tête – tel que nous l'avions partagé avec les responsables de la daïra – machine à laver « industrielle » – lieu convivial pour les femmes en attente – s'est transformé après discussions avec les responsables de l'énergie des camps. L'eau et l'électricité, éléments particulièrement rares et donc très précieux dans les camps, ne pouvaient pas être utilisées, des heures et des jours

durant, uniquement pour cette fonction.

La buanderie a donc pris un aspect très différent de ce que nous imaginions (voir les photos). Dehors, deux dalles de ciment d'environ 30 à 40 cm de hauteur et de 3 sur 4 m environ de surface ont été coulées côte à côte. Celle de gauche accueille l'eau nécessaire dans deux énormes matelas de plastique. Au nord, une sorte de grand entonnoir permet au camion-citerne de les remplir et au sud, une tuyauterie sort du matelas et permet d'installer les conduites, ici souples, qui courent jusqu'à la seconde dalle, un peu plus basse et légèrement pentue. C'est là que couvertures et tapis seront étendus. Le nettoyeur ou la nettoyeuse va utiliser un aspirateur « cracheur d'eau » et va nettoyer couvertures et tapis avant de les mettre à sécher au soleil.

La démonstration a été rapide. Je ne suis cependant pas restée sur place jusqu'à ce que la couverture ait séché. Dans les locaux tout neufs, une machine à laver « Brandt » de 10 kilos attend encore d'être mise en service mais elle devrait servir aux « petites lessives » pour le linge du dispensaire de la daïra, par exemple. Quant à la vaste « salle d'attente », elle va aussi pouvoir être utilisée comme salle de réunions et de formation pour la daïra et plus spécialement pour les femmes. Des toilettes sont attenantes.

### **Solidarité Suisse-Tifariti**

Dans un discours fort empathique, la Maire de Tifariti a expliqué à l'assemblée présente la genèse du projet et les liens qui se sont créés avec la Suisse pour le réaliser. Elle a remercié chaleureusement ses ami.es lointain.es et solidaires. Des « youyou » d'amitié ont alors rempli la salle. La Maire poursuit: « C'est une aide extrêmement utile qui va décharger les femmes de ce travail épuisant et améliorer l'hygiène ». Au nom de toute la daïra, elle remercie encore une fois celles et ceux qui, en Suisse, ont souscrit à la réalisation de cette « buanderie » d'un nouveau style qui correspond à ce qui peut aujourd'hui convenir, à titre expérimental peut-être, pour un camp de réfugiés ».

Grâce à votre soutien, les 6000 frs prévus au budget ont pu être envoyés et utilisés sur place. Soyez certain.es que nous continuerons à vous donner des nouvelles !

## L'IMPORTANCE DES VÉTÉRINAIRES DANS LES CAMPS SAHRAOIS

Chez les Sahraouis, les vétérinaires bénéficiaient culturellement d'une faible considération. En raison de leur connaissance des maladies animales et des systèmes d'élevage, les nomades ne voyaient pas la nécessité de s'adresser à des professionnels pour traiter leur cheptel.

Avec la vie dans les camps de réfugiés, la sédentarisation forcée et le changement radical du système d'élevage traditionnel ont conduit à une hausse de nouveaux problèmes de santé animale auxquels les connaissances traditionnelles des Sahraouis vivant aujourd'hui dans les camps ne leur permettaient pas de faire face.

La pandémie du Covid-19 a touché, elle aussi, le bétail et a entraîné la mort de plus de 1700 moutons et chèvres dans les camps. « Les moutons sont tombés malades après avoir été infectés par la chèvre. J'ai appelé le vétérinaire qui leur a fait des injections mais même avec le traitement, ils sont tous morts. »



*Les vétérinaires ont actuellement beaucoup de travail dans les camps, les familles ayant souvent quelques bêtes.*

*Photo: SP*

Dida El Khouri, une mère de neuf enfants qui dépend du lait pour compléter son propre panier alimentaire du Programme Alimentaire Mondial ainsi que celui de ses parents âgés.

### Soutien d'organisations italiennes

Avec le Ministère sahraoui de la Santé, l'organisation italienne « Vétérinaires sans frontières », VSF, dans les camps depuis 1997 avec Africa 70, une autre organisation italienne, a permis de prendre un tournant important. Ensemble, les deux ONG ont soutenu l'élevage (surtout de petits ruminants) et les activités agricoles, et renforcé les services vétérinaires sahraouis par des formations et des équipements. Dans ses projets, VSF Italie a

aussi approfondi et validé les connaissances de la médecine vétérinaire traditionnelle, ce qui a créé une confiance réciproque dans le but aussi de réduire la dépendance aux médicaments importés, extrêmement coûteux. Plus récemment, VSF s'est engagé dans la promotion de la *Moringa Oleifera* pour nourrir le bétail. (voir <http://vsf-international.org/fr/nos-actions-et-expertise/pays-de-cooperation/afrique/algerie-sahara-occidental/>).

### Mise sur pied d'une école vétérinaire.

« Une école vétérinaire a été construite, où sont formés des auxiliaires vétérinaires. Grâce à ces efforts, la Direction vétérinaire sahraouie compte aujourd'hui plus de quarante personnes entre vétérinaires, para-vétérinaires et auxiliaires, et est équipée d'un laboratoire de diagnostic pour effectuer des analyses sérologiques et bactériologiques. L'école est ouverte aux hommes et aux femmes. La formation dure un semestre et son contenu est adapté au contexte local et à ses besoins. » Former des assistants-vétérinaires au niveau local vise en outre à limiter l'émigration des jeunes en leur offrant des opportunités de travail au sein de la communauté.

La question urgente qui se pose aujourd'hui, c'est de trouver comment guérir le bétail touché par des maladies liées au Covid-19.



**La période de vœux  
est encore à l'affiche !**

**Ce sont d'abord des vœux de santé  
et une bonne année pour vous  
et vos proches que notre Comité  
vous souhaite.**

**Les Sahraouis et nous-mêmes, vous  
remercions pour votre fidèle solidarité  
et votre généreux soutien.**



---

## **ADRESSES DE NOTRE COMITÉ**

### **Suisse romande**

Comité de soutien au peuple sahraoui

Berthier Perregaux – Vauroux 2 – 2022 Bevaix – Tél. 032 846 14 89

Internet [www.arso.org](http://www.arso.org)

Françoise Buchet – Côte 6 – 2000 Neuchâtel – Tél. 032 853 50 80

Gilles Boss – Quai de la Thièle 4 – 1400 Yverdon-les-Bains

### **Suisse alémanique**

SCHWEIZERISCHES UNTERSTÜTZUNGSKOMITEE FÜR DIE SAHRAOUI – Postfach 8205 – 3001 Bern